

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES
ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES**

Pour une meilleure prise en charge des compétences du
savoir via l'e-learning : la visioconférence champ
d'application
Cas des étudiants de Master I et II de la filière de français
option didactique des langues-cultures
Université de Biskra

Directeur de recherche :
soutenu par :MOUSTIRI Zineb
Houda

Présenté et
HAIF Nour El-

Année universitaire :
2014 / 2015

Dédicace :

À ma mère Noura...

Sans elle, ce travail n'aurait jamais vu le jour...

Que vous soyez fières de moi...

Remerciements

À ma mère toujours...

À M^{me} Moustiri Zineb qui m'a toujours dit :

« Tiens à ton rêve Nour, j'irai avec toi jusqu'au bout »

À ma chère sœur et mes deux frères

À M. Bensalah Bachir

À M. Bruno Maurer

À M. Athamna Abad Almalek

À M. Housseem Bechiri

À tout qui m'ont soutenu et encouragé

Au groupe expérimental ...

Au CCF d'Alger « institut de français ».

À ceux qui rêvent ...

À l'Algérie...

Table des matières

CHapiter.....	
1. La Technologie et la didactique des langues-cultures :.....	8
2. Le monde numérique :	9
3. L'enseignement assisté par ordinateur (EAO) :	10
4. L'apparition des multimédias :	12
5. L'évolution et l'apport des TIC :	13
6. La formation à distance (FAD):.....	14
7. L'e learning ; mariage des TIC, des multimédias et d'internet :	16
8. Quelques aspects du E-Learning :	19
9. Les conditions de succès du e-Learning :.....	21
10. Les avantages et les inconvénients du e-Learning	21
DEUXIEME CHAPITRE :	
LA VISIOCONFERENCE	
UN NOUVEAU SAVOIR FAIRE POUR LA DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES	
1. L'internet et la didactique des langues-cultures :.....	25
2. Le web 2.0 :.....	25
3. Les grands apports du web 2.0 :	27
4. la visioconférence et la didactique des langues-cultures :..	29
5. L'équipement de la visioconférence :.....	30
6. Les types de la visioconférence :	31
7. Quelques concepts de base :	32
8. L'évaluation d'un cours en ligne :	34
9. Les avantages et les inconvénients de la visioconférence : 35	
Chapitr 3	

1. Présentation de la démarche de vérification:.....	39
2. Présentation du questionnaire :.....	39
3. Présentation de nos informateurs :.....	40
4. Le choix du lieu :	40
5. Déroulement de l'enquête :.....	40
6. Description de l'aventure :.....	42
7. Analyse des résultats :.....	43

INTRODUCTON GÉNÉRALE

Il est inévitable de dire qu'un peuple qui ne s'évolue pas disparaît et qu'en dépit de toute crise économique, le monde vit aujourd'hui une nouvelle révolution industrielle d'un autre caractère dite technologique là, où se mêlent la vérité et la fiction. Nul doute aussi, que l'homme s'est développé d'une façon très rapide aux cours de ces dernières années et jour après jour, nous recueillons les fruits de cette évolution qui a conquis presque tous les pôles de notre vie, au point où, Il est devenu difficile d'imaginer l'image du monde dans les années prochaines. Le progrès de la technologie a mis à notre disposition un nombre considérable de moyens et de dispositifs, l'internet est l'outil le plus évoqué sans concurrent, a permis aux sociétés l'échange des connaissances, des idées, des désirs et des cultures. En effet, c'est une banque d'information où aucune clique n'est aléatoire.

Depuis les nuits des temps, l'homme cherche des moyens de communication plus faciles et sophistiqués, si bien que l'efficacité de la communication était l'un des points souhaitables par cette révolution numérique; il faut noter que l'information électronique a pris la place de l'information ordinaire ,par sa séparation de son support physique et en la traduisant en langage de chiffres, conséquemment il est apparu plusieurs formes d'interaction , ce ci a influencé l'individu, la famille et la société .

Quant à la didactique des langues cultures (DLC), y compris du FLE s'est toujours intéressée à ce qu'a apporté l'évolution technologique comme changement et enrichissement. En d'autres termes, l'intégration de nouvelles pratiques d'enseignement et des solutions électroniques dans son processus est l'un de ses objectifs majeurs, afin d'améliorer les pratiques enseignementes et les compétences du savoir.

L'Histoire de la formation à distance¹, a montré qu'elle a accompagné principalement l'idée de rendre la formation possible pour ceux qui ne peuvent pas suivre un enseignement ordinaire pour différentes raisons. En utilisant des moyens traditionnels dans un premier temps, mais sauf que cela a engendré des contraintes. Nous faisons l'éloge de deux grands mouvements qui ont contribué à la propagation rapide et plus contemporaine de ce type d'enseignement ; d'une part le développement des multimédias et des technologies de l'information et de la communication (TIC), d'autre part l'exploitation d'internet a aussi facilité son utilisation pour donner naissance ensuite à un phénomène nommé : l'e-learning. Nous reconnaissons que l'enseignement supérieur connaît à nos jours, dans les pays développés, une évolution incontestable et un grand succès, afin d'allonger l'étendue de la connaissance, et de rester en contact avec l'étudiant partout, dont les universités se classent par leurs offres, mais il nous reste d'imaginer la formation à distance dans une perspective du e-learning, exactement dans notre pays qui demeure en développement, devant un enseignement qui intègre les dernières technologies éducatives, à savoir les modèles les plus récents.

L'e-learning² ou l'apprentissage électronique, en mettant l'accent sur la visioconférence ; l'un de ses aspects, conçu comme un outil de communication permettant de contacter dans un temps réel (son et image) d'autres personnes dispersées géographiquement, dans les quatre points du monde ; la technique est encore au stade expérimental dans notre contexte d'étude, vu l'accès limité à Internet et la non perfection des nouvelles technologies. Pour une meilleure prise en charge des compétences du savoir via « l'e-learning », la visioconférence champ d'application ; dont nous avons proposé un cours en ligne au niveau national et international par le

¹ Dorénavant FAD

² Concept emprunté à l'anglais.

biais de cet instrument aux étudiants du Master, option DLC Université de Biskra, sera notre objet de recherche. C'est un thème que nous avons choisi de traiter, il dépasse le domaine de la didactique pour s'ouvrir sur les TIC.

En fait, Le choix émane de plusieurs motivations : tout d'abord c'est un thème qui s'inscrit dans l'actualité scientifique, ensuite la didactique des langues-cultures (FLE) représente notre spécialité, le numérique forme mon grand plaisir, donc le mariage des deux mondes conduira à construire un champ d'étude motivant, enfin nous croyons que la technologie est venue pour résoudre nos insuffisances et nous devons en profiter.

Nous avons constaté, l'étroitesse de l'usage de nouvelles technologies, c'est à dire les pratiques d'enseignement demeurent encore traditionnelles et nos universités profitent rarement de ces soutiens pédagogiques pour perfectionner la qualité de formation transmise, c'est pourquoi la problématique mère s'interroge comme suit : l'e-learning, médié par la visioconférence pourrait-il améliorer les compétences du savoir ?

D'où proviennent deux autres problématiques partielles :

-Est-il possible de l'intégrer dans la formation des étudiants de Master FLE et didactique des langues-cultures ?

-Pour quels objectifs et quelles sont les limites ?

A ces questions, nous estimons que les réponses que pourraient éventuellement être supposées et répondent à nos objectifs s'articulent de la manière suivante:

-L'e-learning serait le moyen efficace pour améliorer les compétences du savoir, vu la mouvance sociale et technologique.

-De plus Par l'intermédiaire de la visioconférence serait possible de bénéficier d'un cours à distance et de profiter d'une interaction scientifique au niveau national et international.

Les objectifs que nous voulons atteindre peuvent être fixés de la manière suivante : émerger l'usage de la plate forme du e-learning dans notre

département et intégrer la technique de la visioconférence dans nos universités.

En ce qui concerne les données collectées qui vont constituer la colonne vertébrale de notre travail seront formées de deux corpus ,en premier lieu ,nous faisons recours à un film obtenu après avoir appliqué la technique de la visioconférence avec des informateurs (étudiants de Master DLC) qui vont assister un cours à distance ,en second lieu nous avons distribué un questionnaire qui vise à étudier l'importance de la plate forme du e-learning pour la DLC.

Nous optons pour deux méthodes, une descriptive que nous appliquerons dans la partie théorique, et l'autre analytique réservée pour la partie pratique

Le travail sera organisé en deux parties dont, la première partie est scindée en deux chapitres, sont traités respectivement, s'agit de : 1 numérique au service de la didactique des langues-cultures ,et il nous permet de passer en revue les différentes technologies d'enseignement des langues et leurs apports en mettant en exergue le phénomène du « e-learning » ,le deuxième chapitre intitulé la visioconférence un nouveau savoir faire pour la didactique des langues-cultures, propose une analyse détaillée de la technique et son importance. Quant à la deuxième partie, nous l'avons réservé à la pratique, aux cours de laquelle nous avons traité l'application de la technique visioconférence.

L'importance de ce travail est de démontrer le rapport entre ce que nous vivons, dans un environnement révolutionné et entouré d'applications de la technologie, et la didactique des langues-cultures conséquemment, nous devons équilibrer judicieusement ainsi réconcilier les deux univers : la DLC et le numérique.

Chapitre 01

Dans les dernières années, tous les secteurs ont été bouleversé par la survenue du numérique; typiquement les technologies d'information et de communication, grâce à elles, l'échange de l'information entre les individus est devenu plus accessible et moins difficile, que se soit dans notre vie quotidienne ou précisément dans le domaine de la didactique des langues-cultures, qui s'est toujours intéressée à l'intégration des solutions numériques dans le but d'émerger ce nouveau système. A l'ère de cette révolution numérique, le changement des pratiques d'enseignement existées voire l'exploitation de nouveaux soutiens pédagogiques s'avère très utile pour mener à bien son apprentissage, atteindre les objectifs fixés et suivre l'actualité scientifique, notamment la plate forme du e-learning qui sera traitée dans le premier chapitre.

1. La Technologie et la didactique des langues-cultures :

Maguy Pothier affirme que :

« Le développement de la didactique à l'ère linguistique n'a pas cessé d'être accompagné par les diverses technologies qui se sont multipliées tout au long du vingtième siècle : tout d'abord [...] le magnétophone (le phonographe et la radio [...]) et sa multiplication dans des laboratoires de langue, puis la télévision [...]. En effet, l'emploi de la radio ou de télévision implique deux contraintes majeures : ne choisir ni le contenu, ni le moment de l'utilisation. »¹

La didactique des langues s'est toujours intéressée aux fruits de progrès technologique et à ce qu'il a apporté comme changement pour renforcer et améliorer la qualité de formation proposée, si bien que l'intégration du phonographe, du magnétophone, de la radio ou de la télévision, commençait à prendre place dans les laboratoires de langues dans un premier temps. En notant que le contenu et le moment d'utilisation qui ne peuvent pas être déterminés ni manipulés par l'utilisateur, ont qualifié les

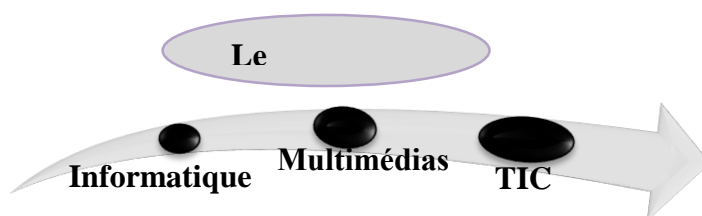
¹ POTHIER Maguy, *Multimédias, dispositifs d'apprentissage et acquisition des langues*, Paris, Ophry, 2003, pp. 67- 68.

défis majeurs émergents de leur usage. Ce ci a ouvert des perspectives de recherches, d'autres outils plus sophistiqués et souples.

2. Le monde numérique :

2.1. La définition du terme numérique:

Le terme numérique en revenant à Joël Boissière, Simon Fau et Francesc Pedro ¹ : englobe une multiplicité de significations, d'abord « *informatique* » dans les années soixante-dix, ensuite la naissance du concept « *multimédia* » dans les années quatre-vingt-dix. Enfin dans la fin des années quatre-vingt-dix et le début des années 2000 surtout avec l'avènement d'internet, s'est révélé ce qu'est appelé « *NTIC* » (nouvelles technologies d'information et de communication), mais le déterminant « nouvelle » a disparu de façon graduelle pour que TIC, s'allonge et devient plus répandu. Nous disons que l'apparition des TICE (TIC pour l'éducation) ainsi avait pour objectif de dire que l'apprentissage est une particularité à prendre en considération et à mettre en exergue. En fait, nous allons architecturer notre recherche selon l'historique du terme numérique expliqué dans ce schéma :



2.2. La numérisation de l'information :

Le fondement de La révolution numérique est de numériser l'information quelque soit sa forme : (écriture, image, son...) ,visant la capacité de la traiter « *sous forme de signaux binaires assimilables à des*

¹BOISSIERE Joël, FAU Simon, FRANCESS Pedro, *le numérique : une chance pour l'école*, Paris, Armand Colin, 2013, p.6.

nombres »¹, des nombres de 0 et 1, voire la dissocier de son support physique .Guérard Berry dit : « [...]Jusqu'à la fin du XXe siècle, la dissociation de l'information et de son support est ,selon nous, une révolution fondamentale, peut-être encore plus importante à terme que l'imprimerie»².Ce ci confirme que la numérisation de l'information est une révolution notable qui a bouleversé le monde comme l'imprimerie, c'est pourquoi Nous disons dans cette optique, qu'allier les deux mondes, la didactique des langues-cultures et le numérique, nous semble plus qu'important, ce qui a suscité notre intérêt et nous a incité à mener cette recherche.

3. L'enseignement assisté par ordinateur (EAO) :

3.1. Définition d'EAO :

L'EAO est défini par Maguy Pothier comme :

« Une forme de prolongement de l'enseignement programmé qui s'était essentiellement développé dans les années 50 et 60[...]. L'enseignement programmé était basé sur les théories behavioristes dont [...], Skinner et Crowder, ont défini les grand principes : découpage des connaissances en unités minimales, évitement de l'erreur par le guidage de la réflexion de l'apprenant [...], on verra la jonction parfaite d'une théorie : le behaviorisme, et d'une technique : l'ordinateur. »³

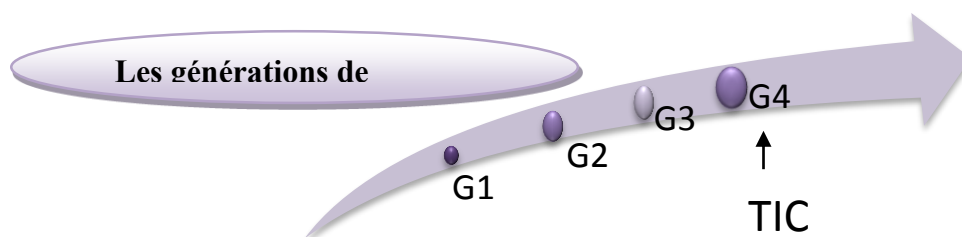
L'EAO est un nouveau modèle d'enseignement aidé par ordinateur basé sur les théories behavioristes, émergé de l'enseignement programmé. Il s'est proposé pour assurer toute ou une partie de formation en réalisant un dialogue d'homme-machine, la programmation des cours est faite par un acteur humain, l'ordinateur s'occupe d'exécuter cet ensemble d'instructions représentant le cours. Nous signalons que l'EAO a pour objectif : de rendre l'apprenant autonome dans sa capacité d'apprendre c'est-à-dire lui apprendre à diriger son apprentissage et chercher l'information individuellement voire minorer l'erreur et motiver l'apprenant. Nous

¹Ibid., P.19.

² Ibid.

³ POTHIER Maguy, *op. cit.* p.43.

ajoutons que l'EAO est le soubassement de toute technologie éducative, il a connu plusieurs générations et a intégré « Intelligence artificielle », dont sa quatrième génération, a marqué l'ajout des outils de TIC pour améliorer les pratiques d'enseignement, réduire le temps et faciliter la communication, nous proposons ce schéma pour mieux expliquer les générations d'EAO :



3.2. L'EAO et la didactique du FLE :

L'existence des chercheurs linguistes qui se sont penchés sur l'enseignement des langues (comme Besançon) a encouragé la création des Eurocentres ; (des centres de langue créés en 1973 en Europe comme en France). Selon Pothier Maguy : « Alors que les centres créés dans les années soixante étaient tous liés à une situation locale particulière (présence de linguistes intéressés à l'enseignement des langues, comme Besançon)¹. Ceci a franchi les portes pour une large implication de divers médias, voire une propagation des exercices en EAO que se soit pour le FLE ou pour d'autres langues, « Dès les années quatre-vingt, les Eurocentres se sont orientés vers l'utilisation de salles d'accès à divers médias et ont développé des exercices en EAO pour le FLE, comme pour de nombreuses autres langues »², conséquemment l'EAO demeure la fondation des technologies éducatives mais avec des améliorations en suivant les avancements.

¹Ibid., p., 71.

² Ibid., p., 72.

4. L'apparition des multimédias :

4.1. La définition des multimédias :

Les multimédias : « désigne aujourd'hui un contenu [...] combinant, grâce au codage numérique, des éléments de nature différente : texte, son, images fixes et animées...etc. ».¹ Le terme Donc représente la combinaison de divers supports technologiques qui peuvent être utilisés dans une classe de langue ,en notant qu'il existe : le média « *off line* » ou hors ligne « *qui permet la consultation d'informations contenues sur des supports autonomes* »² ; ne nécessite pas d'être connecté à un réseau il se trouve indépendant comme le CD –Rom ,et le média « *on line* » ou en ligne « *qui permet la consultation sur un écran ,grâce à la connexion à un réseau* »³ ; ce type exige une connexion à un réseau pour pouvoir y accéder.

4.2. Les multimédias en classe de langue :

D'après Alain Ginet cité par J-P Cuq et I-Gruca : « *l'intérêt majeur de la classe équipée en multimédia est de favoriser une intégration efficace non plaquée, des technologies, et une utilisation complète de toutes les capacités cérébrales* »⁴, de plus J-P Cuq et I-Gruca affirment que :

« *Le multimédia est un moyen de plus en plus globalisant de développer les compétences langagières. Avec lui on est passé de technologies qui permettaient de travailler prioritairement une seule compétence, orale ou écrite à des technologies qui rapprochent le plus de la multicanalité de la communication réelle.* »⁵

En effet, l'intégration des multimédias dans la classe de langue et notamment du FLE s'avère indispensable, du point de vue qu'elle : mobilise les capacités mentales, renforce la réflexion ainsi la motivation chez les apprenants, aide à animer le cours et consiste à augmente le désir d'apprendre. Ensuite, les multimédias sont des moyens favorisant le

¹ BALLE Francis, COHEN-TANUGI Laurent, *Dictionnaire du web*, Paris, Dalloz, 2001, p.167.

² *Ibid.*, p. 167.

³ *Ibid.*

⁴ CUQ Jean Pierre, GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, France, Pug, 2003, p.423.

⁵ *Ibid.*, p. 424.

développement de la compétence langagière en rendant possible et moins difficile l'interaction vivante par le biais d'offrir des situations de communication réelle.

5. L'évolution et l'apport des TIC :

5.1. La définition des TIC :

TICE est un acronyme qui signifie : « *technologies de l'information et de la communication pour l'éducation* »¹ , et NTE pour : « nouvelles technologies éducatifs. »², pour bien éclaircir le concept TICE, nous disons qu'elles englobent : les différents outils informatiques, les multimédias et plusieurs autres applications sur l'internet, J-P Quq fait l'éloge des TIC :

*« Il renvoie bien aux deux principales potentialités des systèmes informatiques : l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique, et la communication à distance selon diverses modalités que ne permettaient pas les technologies antérieures. »*³

La naissance des TIC pour le système informatique, a permis deux grandes possibilités qui étaient absentes dans le cadre des technologies précédentes. Tout d'abord accéder aux différentes ressources d'information dans tous les coins du monde, ensuite communiquer à distance.

5.2. Les TIC et la didactique du FLE :

Il est immanquable de dire que l'apprenant d'aujourd'hui a changé ; il n'est plus l'apprenant qui reçoit tout de son maître et se suffit de ce qui a lui choisi, car il est entouré des TIC dans sa vie quotidienne et il les rencontre sous différentes formes : réseaux sociaux, applications sur mobile, sites web...etc. Patrick Mandelsohn pense que : « *les enfants naissent dans*

¹ CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Nathan, 2003, p.238.

² *Ibid.*, p. 238.

³ *Ibid.*

une culture ou l'on clique, et le devoir des enseignants est de s'insérer dans l'univers de leurs élèves. »¹. Il ajoute : « si l'école dispense un enseignement qui n'est plus utile à l'extérieur, elle court un risque de déqualification. Des lors, comment voulez-vous que les enfants aient confiance en elle »². Dans ce sens, il devient très essentiel de la part du formateur de lier les deux environnements extrascolaire et scolaire de l'apprenant, car ce qu'il développe durant la rencontre pédagogique doit être utile et a un sens dans sa vie réelle, la classe de langue est avant tout une société en miniature. Donc, pénétrer l'univers de l'apprenant, et intégrer les TIC doit être une composante non négligeable pour la didactique des langues-cultures, de peur que la confiance à l'école se transforme en méfiance voire une défiance.

6. La formation à distance (FAD):

6.1. Historique :

Jean Frayssinhes annonce que :

« C'est en Angleterre que le premier cours de sténographie par correspondance fut créé par Isaac Pitman en 1840, lorsque les premiers services postaux réguliers furent mis en place. En France le concept de formation à distance trouve son origine dans les cours par correspondance, au milieu du XIXème siècle dans le secteur privé (cours Hattemer en 1877 [...]) »³

Nous constatons que la formation à distance n'est pas un nouveau concept, or elle existait depuis des siècles en Angleterre, sous différents aspects, et spécifiquement en France ; sous le toit de cours par correspondance. Tout d'abord, le développement de la télévision dans un premier temps a apporté plus d'avantage, ensuite la révolution numérique a bouleversé le monde pour passer d'un enseignement à distance traditionnelle à un autre plus sophistiqué et contrôlable, dans un environnement numérique.

¹ El HAJJAMI Abdelkrim *et al.*, *les technologies de l'information et de la communication en éducation*, Maroc, Afrique Orient, 2009, P.12.

² *Ibid.*

³ FRAYSSINHES Jean, *L'apprenant adulte à l'ère numérique*, Paris, L'Harmattan, 2012, p.18.

6.2. Définition de FAD :

Jean Frayssinhes signale que :

« La formation à distance se caractérise-t-elle par une rupture entre les actes d'enseignement et d'apprentissage, isolement géographique de l'apprenant, une conception [...] et une production quasi-industrielle du matériel pédagogique et ceci, tant dans l'enseignement à distance qui utilise des supports pédagogiques de type papier que dans l'utilisation des technologies numériques. »¹

Évidemment, La FAD consiste à l'éloignement de l'enseignant de son apprenant géographiquement, mais de surcroît elle offre la possibilité d'échange et permet l'interaction scientifique entre ces deux acteurs par le biais des moyens disponibles (traditionnels ou modernes) pour ne pas réduire l'idée à une simple transmission de documents.

6.3. La formation ouverte à distance (FOAD):

6.3.1. Le concept « ouverte » :

Suivant la pensée d'Annie Jézegou cité par Jean Frayssinhes :

« L'ouverture renvoie à un ensemble de dispositifs flexibles et autonomisant dont la principale propriété est d'ouvrir à l'apprenant des libertés de choix pour qu'il puisse exercer un contrôle sur sa formation et sur ses apprentissages. »²

En effet, l'ouverture est caractérisé principalement par l'accessibilité ; elle désigne la capacité de choisir librement « *les ressources pédagogiques* »³ sans aucune « *condition d'admission* »⁴ ce qui permet à l'apprenant de se diriger, prendre l'initiative de sa formation voire exercer sa responsabilité sur son propre apprentissage selon son rythme personnel et suivant sa disponibilité, « *une flexibilité souple de formation qui s'adapte à la de l'apprenant* »⁵, surtout pour ceux qui ne peuvent pas accéder à un enseignement ordinaire pour différentes raisons.

¹ *Ibid.*, P.20.

² *Ibid.*, p.36.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

6.3.2. Définition de FOAD:

Jean Frayssinhes définit la FOAD comme :

« Un ensemble d'éléments (méthodologiques et humains) agencé en vue d'un but précis, c'est à dire une somme de mesures pédagogiques et didactique, un environnement technique [...] offrant de nombreux services 2.0 en temps réel [...], [...] un encadrement humain spécifique [...], une interaction collaborative avec ses pairs, tous ces éléments du dispositif qui doivent être mis en œuvre de façon optimale en vue d'atteindre l'objectif [...] de cet apprentissage. »¹

La FOAD, en tant que modèle d'enseignement à distance, a un but défini, il se compose d'un ensemble d'activités didactiques et pédagogiques et s'inscrit dans une atmosphère technologique combinant des éléments humains et non humains permet d'accéder à des services de type 2.0 et propose une aide (par un tuteur), mais pour mener à bien ce type d'enseignement, il doit être réalisé de façon parfaite avec la présence des conditions favorables.

7. L'e learning ; mariage des TIC, des multimédias et d'internet :

7.1. Terminologie et graphie :

Selon le dictionnaire étymologique de Jean-Paul Kurtz², le préfixe « e » qui accompagne le mot learning traduit en français comme « apprentissage » égale : « electronic », visant que le préfixe « e » représente un raccourcis de l'adjectif « électronique » en français, d'origine anglaise, résulte que e-learning est l'équivalent de : apprentissage en ligne en français, dite aussi e-formation ,e-savoir ou apprentissage électronique.

7.2. La Définition du e-learning :

Pour éclaircir l'e-learning plusieurs définitions liées au phénomène se proposent, seulement nous nous contenterons de quatre représentants les plus

¹ Ibid., P.35

² KURTZ Jean-Paul, Dictionnaire *Etymologique lexicologique et historique des Anglicismes et des Américanismes*, tome 1, Paris, Books on Demand, 2013, p.434.

simples : d'abord celle de base proposée par La commission européenne qui le définit comme :

« L'e-learning est l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant l'accès à des ressources et à des services, ainsi que les échanges et la collaboration à distance »¹

Ensuite, Dans la même perspective Stephan Atsou, Pascal Balancier pensent que l'e-learning signifie : *« apprentissage en ligne centré sur le développement de compétences par l'apprenant et structuré par les interactions avec le tuteur et les pairs »²*.

Également Jean Frayssinhes le qualifie comme :

« Est un des moyens disponibles pour diffuser des formations à distances.il repose sur l'utilisation des supports numériques (internet, intranet, cédérom, télévision...) dans le but de rendre accessible des parcours d'autoformation individualisés mais également dans celui de permettre des échanges entre les acteurs des formations (travail collaboratif). »³

En raison de ses origines anglaises nous proposons cette définition : en anglais : *« e-learning is the use of information and computer technologies to create learning experiences »⁴*, c'est à dire e-learning est l'utilisation de l'information et des technologies de l'ordinateur pour créer des expériences d'apprentissage.

Les quatre définitions se rapprochent de la définition de base, elles traduisent un contenu identique à travers laquelle nous tenterons de dégager les grands axes qui déterminent l' e-learning :

¹ BALANCIER Pascal *et al.* , *L'e-learning, une solution pour votre entreprise !*, Belgique, Edipro, 2009.p.30.

² *Ibid.*, p. 31.

³ FRAYSSINHES Jean, *op. cit*, pp. 32- 33.

⁴ HORTON William, *E-Learning by Design*, San Francisco, Pfeiffer, 2006, p.9.

- Un apprentissage basé sur l'usage de différents supports numériques ;
- Porte sur la numérisation de l'information ;
- Il favorise l'interaction et la collaboration entre les acteurs de formation ;
- Facilite l'accès à des services et à des ressources d'apprentissage ;
- A pour but de rendre possible et plus souple la formation à distance.

Mais dans notre recherche, nous optons pour la définition de base, celle de la commission Européenne, parce qu'elle nous paraît riche simple et bien cernée.

7.3. Comment se former à travers l'e-learning ?

En faisant référence à Amine Boudefla¹ l'émission des cours du e-learning se réalise selon deux principes fondamentaux :

7.3.1. Synchrone :

Dite aussi la méthode présentielle, la formation se déroule dans un temps réel dont nous pouvons écouter et parler, voire échanger avec les différents acteurs d'apprentissage ce qui nécessite leurs connexion simultanée à titre d'exemple: la visioconférence.

7.3.2. Asynchrone :

Ou distancielle ; manière de se former dans un temps non réel, le moment de formation est défini par le formé, en signalant l'absence de communication instantanée entre les tuteurs et les apprenants citant comme

¹ BOUDEFLA Amine, *vers une Méthode pour la Mise en Place de Dispositifs E-learning*, mémoire de Magister, Université de Abou Bekr Belkaid Tlemcen, 2010, pp.7-8.

forme d'interaction : les forums de discussion, l'e-mail. Elle implique surtout l'autonomie de l'apprenant. Nous annonçons qu'il est perméable de combiner les deux méthodes et leurs outils au même temps.

7.3.3. Blended learning:

Nommé aussi la méthode mixte, il est définie en anglais comme :

« Is the thoughtful fusion of face- to- face and online learning experiences the basic principle is that face-to-face oral communication and online written communication are optimally integrated such that the strengths of each are blended into a unique learning experience congruent with the context and intended educational purpose. »¹

Le blended learning s'ajoute comme une troisième méthode proposée pour associer les outils des deux méthodes à la fois, c'est-à-dire une fusion réfléchie de l'apprentissage face à face et de l'apprentissage en ligne, le principe fondamental c'est que la communication orale face à face et la communication écrite en ligne sont intégrées de façon optimale dont les points de force de chacune sont mélangés dans une expérience d'apprentissage unique, en harmonie avec le contexte. Pour le but éducatif recherché, elle associe les pratiques de l'enseignement classique avec celles de l'apprentissage en ligne afin de ne pas écarter l'acteur humain totalement.



8. Quelques aspects du E-Learning :

8.1. Le CD-ROM éducatif :

Le CD-ROM éducatif s'agit pas seulement : « *d'un disque de 12 cm de diamètre sur lequel sont enregistrées des données informatiques* »², mais

¹ GARRISON Randy, VAUGHAN Norman, *Blended learning in higher education*, San Francisco, John Wiley & Sons, 2008, p.3.

² CYRIL Serrano, *Dictionnaire informatique*, Paris, Lulu, 2008, p.136.

encore il est comparé à un manuel. « *Un manuel sert davantage collectivement en présence d'un enseignant, alors qu'un CD-ROM sert le plus souvent individuellement et sans la présence d'un enseignant, privilégiant ainsi une démarche d'autoformation* »¹. La vision proposée met l'accent sur la capacité d'accéder aux différentes activités et services qu'offre le CD-ROM éducatif sans avoir forcément besoin de la présence d'un accompagnateur, la suivie et l'évaluation s'effectuent automatiquement par l'application, il offre ainsi la possibilité de s'auto former.

8.2. Le didacticiel :

Le didacticiel est déterminé comme un: « *Programme d'apprentissage inclus dans un logiciel. Il permet à l'utilisateur de comprendre les fonctions de base du programme grâce à des leçons simplifiées*». L'emploi du didacticiel en tant qu'outil d'apprentissage proposant une leçon, diffère du logiciel ordinaire, il est caractérisé surtout par l'interactivité, lors d'un problème rencontré, le didacticiel intervient.

8.3. L'hypermédia :

L'hypermédia : « *est originellement un hypertexte multimédia. des données de toutes origines (textes, chiffres, images fixes, [...] séquences sonores), sont traduits dans un même langage, grâce à la numérisation ce qui permet de les rassembler dans un même support.*»

Les hypermédiassont primitivement des liens hypertexte ; un assemblage de documents de divers types, se sont substitués avec l'évolution technologique, par les multimédias, sous prétexte que le terme est moins employé.

¹ MARQUET Pascal, *Informatique et enseignement: progrès ou évolution?*, Belgique, Mardaga, 2004, p.38.

Nous disons qu'il existe plusieurs d'autres aspects du e-learning à titre d'exemple : l'internet, l'intranet, le tuteur intelligent, la visioconférence...etc. En notant que la visioconférence sera plus développée dans le deuxième chapitre parce qu'elle constitue notre champ d'application de la plate forme du e-learning.

9. Les conditions de succès du e-Learning :

1) « *L'e-learning ne peut pas se substituer complètement à l'humain* »¹ : nous disons que l'e-learning a pour but de consolider la formation traditionnelle et non pas la remplacer intégralement pour ne pas exclure le rôle de l'humain qui demeure indispensable.

2) « *L'infrastructure de l'entreprise doit être capable d'accueillir l'e-learning* »²: nul doute qu'afin d'essayer l'aventure du e-learning il faut que l'entreprise accueillante soit bien équipée en matériel nécessaire ; le problème qui s'est posé lors de l'organisation de l'intervention de B.Maurer.

3) « *Les thèmes des cours doivent être sélectionnés judicieusement* »³: visant que le choix des thèmes ne doit pas être arbitraire, mais en fonction du public formé : ses acquis, ses compétences, son rythme...etc.

10. Les avantages et les inconvénients du e-Learning

10.1. Les avantages :

Par rapport à la formation traditionnelle et en faisant référence à Mari Prat⁴ l'e-learning permet :

- La Souplesse de formation : (le temps et le lieu sont définis librement par le formé).

¹ BOUAMRA Amel, MANKHOUR Syhem, *utilisation de la plate forme Dokeos pour une solution E-learning industrielle, Mémoire de fin d'études* d'ingénieur d'état, Université Kasdi Merbah de Ouargla, 2010, p.14.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ PRAT Marie, *E-learning, Réussir un projet*, France, ENI, 2008, pp.14 -16.

- La réduction des coûts de formation (les frais d'hébergement, les salaires...).
- L'adaptation des apprenants voire personnaliser les apprentissages (former des formateurs éparpillés géographiquement, diversifier les pratiques pédagogiques et contextualiser les contenus d'apprentissage).
- La rapidité d'apprentissage.
- L'accessibilité d'apprentissage.
- La flexibilité d'apprentissage :(l'apprenant peut mener son apprentissage selon son rythme personnel et ses capacités).
- Favorise l'autoformation et l'autonomie de l'apprenant.
- Suscite la collaboration et la coopération.
- Sensibilise les apprenants du bouleversement technologique que vit le monde.

10.2. Les inconvénients :

- L'effacement du rôle de l'être humain (le formateur).
- Dépendance totale des dispositifs du e-learning ce qui fait naître le blocage, des défis perturbe le processus d'apprentissage lors de l'installation.
- Absence d'interactivité entre les différents acteurs (surtout lorsque le e-learning ne représente qu'un simple feuilletage des pages en ligne).
- L'investissement dans le domaine du e-learning engendre les problèmes de temps et de budget souvent coûteux.
- Nous ne pouvons pas confirmer qu'une solution e-learning est adaptable à toutes les formations.

Bref, l'e-learning spécifiquement en didactique des langues-cultures particulièrement du FLE vise à développer plusieurs compétences du savoir, conçu comme un outil des TIC et l'un des aspects de formation ouverte à distance (FOAD), dont le concept de formation à distance(FAD) n'est pas

récent, mais seulement l'emploi des solutions électroniques comme : (l'internet, les TIC, les multimédias...), ont rendu cette formation plus adaptable et souple dans un environnement numérique. Parmi les nouveaux soutiens pédagogiques, nous avons choisi la visioconférence comme champ d'application du phénomène du e-learning, afin d'étudier sa capacité de favoriser les compétences du savoir.

DEUXIEME CHAPITRE :

LA VISIOCONFERENCE UN NOUVEAU SAVOIR FAIRE POUR LA DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Alexander Graham Bell a donné au monde de nombreuses inventions, la plus importante était : le téléphone, l'une des magnifiques inventions dont a bénéficié toute l'humanité. Nous proposons dans ce chapitre pour le domaine de la didactique des langues-cultures, une technique ressemble à l'appel téléphonique, dont l'échange et l'interaction dépassent le niveau auditif vers le visuel dans un temps réel (synchrone) entre les personnes de tous les coins de la planète par le biais d'un aspect du « e-learning », nommé « la visioconférence ».

1. L'internet et la didactique des langues-cultures :

François Mangenot¹ apercevait trois canaux de communication sur l'internet : « *les salons de bavardages* » ; qui permet la communication entre les personnes dans un temps réel, « *le courriel électronique* » : il autorise la communication mais dans un temps différé et « *le forum de discussion* ». Partant, l'internet joue un rôle primordial dans le d'amélioration des compétences du savoir, spécifiquement pour la didactique des langues. C'est ainsi que l'internet englobe plusieurs services parmi lesquels le web, l'un de ses grands mouvements, il sera mieux expliqué ultérieurement.

2. Le web 2.0 :

Christian Ollivier et Laurent Puren affirment que le web 2.0 est:

« *Apparu lors d'une conférence entre O'Reilly Media et Medialive International, le concept a été défini par T.O'Reilly en septembre 2005 dans un article intitulé « What is Web 2.0 » qui visait à analyser et présenter des « modèles de conception et d'affaires pour la prochaine génération de logiciels.»*²

¹ ZEILLINGER-TRIER Manuela, *Les projets de télécommunication interculturels: un enjeu pour l'innovation de l'enseignement/apprentissage scolaire de l'allemand en France*, Germany, Kassel Université Press, 2007, P.59.

² OLLIVIER Christian, PUREN Laurent, *le web 2.0 en classe de langue*, Paris, Maison des langues, 2011, p.11.

La naissance du web 2.0 a permis de dépasser la conception du web seulement comme un moyen de stockage (comme dans le web 1.0) , mais également comme une plate forme d'interaction et de collaboration utilisable par toute personne dont plusieurs outils et applications sont venus au monde grâce à ce web2.0 , plus évolué et plus social, d'ailleurs il était impossible de parler d'une plate forme du e-learning avant sa création .

2.1. La multidirectionnalité du web 2.0:

Il faut noter que :« *Le web 1.0 [...]était un internet sur lequel quelques personnes seulement avaient la possibilité ou la légitimation de publier* »¹. Nous disons qu'avec l'apparition du web 2.0 ,tout le monde aujourd'hui peut avoir accès à internet, publier et interagir avec les autres internautes sans aucun problème de payement pour le serveur ou de connaissance , résulte que le web a passé d'une unidirectionnalité à une multidirectionnalité.

2.2. Le web 2.0 au service de la classe de langue :

2.2.1. Le web2.0 est une source de motivation :

Avant l'avènement du web 2.0, il était difficile parfois impossible de transmettre des données image et son rapidement ou dans un temps réel entre deux personnes distants grâce à un réseau informatique.

*« Proposer à un apprenant de publier les résultats de ses recherches sur un site très fréquenté c'est le mettre dans une nouvelle posture. Il n'est plus seulement un apprenant, mais il est une personne disposant d'un savoir qu'il peut partager. Cela incite à plus de rigueur dans la recherche et la construction de savoir mais aussi dans la formulation de celui-ci et la qualité de la langue utilisée, les apprenants sont en effet conscients qu'ils vont être lu par les internautes. »*²

Le web 2.0 suscite chez l'apprenant l'envie de chercher le savoir car il lui autorise de diffuser ses connaissances dans des espaces spécialisés et de dépasser son statut d'apprenant vers une personne façonnant de savoir, ce

¹ *Ibid.*, p.13.

² *Ibid.*, p. 46.

qui le rend plus sérieux dans ses recherches et dans sa langue ; visant attentif à ce qu'il dit de peur qu'il soit lu et évalué par les participants du site.

2.2.2. Le web 2.0 et l'authenticité de la langue :

De nombreuses études ont montré que : « *participer à un site du web 2.0 favorise chez les apprenants des comportements langagiers assez proches de celui de locuteurs natifs participants au même site* »¹. Le web 2.0 offre des situations de communications que se soient écrites ou orales pour les internautes avec les locuteurs natifs, ce qui permet à l'apprenant de nouer des interactions et imiter les habitudes langagières du modèle natif et donc améliorer sa langue, conséquemment le web 2.0 est un espace convenable pour l'approche interactionnelle.

2.2.3. Le web 2.0 ; un tremplin vers la collaboration et la co-construction du savoir :

Dans le cadre d'enseignement supérieur le web 2.0 offre la chance de l'échange et la collaboration entre les départements du monde :

« Dans le supérieur, ils en appellent à plus de collaboration entre les départements[...] la collaboration se fera entre apprenants distants d'un même groupe pour s'étendre à des collaborations au niveau des institutions et ensuite à travers les réseaux sociaux s'élargir à des collaboration entre apprenants distants et n'appartenant pas au même groupe d'apprenants ni même à la même institution .»²

À savoir les apprenants appartenant au même groupe et institution ou pas, quelque soit les distances qui les séparent, sous le toit de différentes techniques et par le biais de divers outils, dont le but capital est la co-construction du savoir surtout avec le phénomène de mondialisation.

3. Les grands apports du web 2.0 :

Sont les différentes technologies venues au monde grâce à ce web :

¹ *Ibid.*, p.71.

² *Ibid.*, P.45.

3.1. Le réseaux social:

s'agit d'un « *moyen de communication permettant les interactions sociales et utilisant la technologie et la création de contenu* »¹, donc c'est la fusion de l'aspect social et technologique il assure l'interaction et la communication, et permet de contacter des personnes distants, citant comme exemple : le facebook, twitter.

3.2. Le blogue:

dit aussi blog défini comme : « *un type de site internet interactif constitué de billets classés de manière anthéchronologique (le billet le plus récent est placé automatiquement au début du blog) et publié au gré de l'auteur. L'interactivité est possible par la publication des commentaires* »². Tout blogue se compose essentiellement de Billets c'est-à-dire des articles et des notes rédigés par l'auteur et permet l'échange des différents avis.

3.3. Le forum :

« *un espace d'échange et de débats numériques écrits asynchrones et collectifs* »³, ou les internautes peuvent accéder aux forums pour chercher des réponses à leurs questions posées dont la réponse est assurée par les membres inscrits dans le forum dans un temps différé.

D'autres services sont offerts par le web 2.0 tel que : la messagerie instantanée, les sites de partage des documents (youtube), les outils de collaboration (wikipédia), mais nous avons tenté de mettre en flagrance les plus connus et populaires.

¹ RISSOAN Romain, *les réseaux sociaux*, France, ENI, 2011, p.29.

² BARUCH Thierry, *Blog professionnel: un outil d'échange et de communication*, France, ENI, 2006, P.13.

³ YASRI-LABRIQUE Eléonore, *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et Pratiques Discursives*, Paris, L'Harmattan, 2011, P.36.

4. la visioconférence et la didactique des langues-cultures :

4.1. La définition de la visioconférence :

Elle est qualifiée comme un outil qui regroupe « *un ensemble de services audio et vidéo permettant, à deux ou plusieurs groupes de personnes éloignées, de communiquer de manière interactive grâce à la transmission d'images animées associé à un son de haute qualité.* »¹

Nous disons que la visioconférence s'agit d'une technique de communication qui offre la possibilité de réunir à distance des personnes de quatre points du monde grâce à des réseaux, elle prend de plus en plus une place dans les pratiques et les outils pédagogiques.

4.2. Les caractéristiques de la visioconférence :

Harvey pense que :

*« La visioconférence est caractérisée par la capacité de transmettre en temps réel et interactivement l'information visuelle et auditive (les images et le son) d'un site vers un ou plusieurs sites à distance et permet une communication synchrone. »*²

Nous voyons que les principales caractéristiques de la visioconférence sont :

- La communication à distance dans un temps réel.
- Pouvoir écouter, voir (audiovisuel) et agir avec son interlocuteur.
- Accéder à une seule personne comme aux plusieurs personnes.
- Pouvoir accompagner la visioconférence par des données de différents types.

¹ El HAJJAMI Abdelkrim, *op.cit.*, P.33.

² DINET Jérôme, BASTIEN Christian, *L'ergonomie des objets et des environnements physiques et numériques*, Paris, Hermes Science Publications, 2011, P.323.

4.3. La définition de la Vidéoconférence :

La vidéoconférence se définit comme : « *conférence organisée avec des participants dispersés, le visage de chaque interlocuteur est capturé par des webcams et diffusé via internet .chacun voit ainsi paraître sur son écran l'image de tous les participants* »¹. C'est pouvoir contacter dans un temps réel (son et image) des personnes distants dans le monde par des webcams, elle se réalise à travers un réseau internet, dont l'interaction orale est perméable.

4.4. La Différence entre vidéoconférence et visioconférence :

En étudiant les deux définitions proposées pour la visioconférence et la vidéoconférence, nous constatons qu'il n'existe pas de grandes différences entre les deux, il s'agit seulement de petites nuances.

*« Dans le langage courant (et ce, même dans l'univers de l'entreprise), les notions de visio et de vidéoconférence sont quasiment synonymes. Ils évoquent un même procédé technique qui consiste à permettre la communication visuelle et auditive de plusieurs interlocuteurs situés en des lieux distincts grâce à un logiciel adapté et à des webcams. »*²

En fait, les deux nominations traduisent le même contenu, et visent le même instrument ; sont des synonymes, mais l'appellation visioconférence est aujourd'hui plus usuel, c'est pourquoi nous l'avons choisie pour notre travail de recherche.

5. L'équipement de la visioconférence :

Pour réaliser la technique de visioconférence :

« Tous les établissements du dispositif sont (ou devraient être) dotés du même matériel, un poste de télévision, une plate forme de visioconférence

¹ ICHABIACH Daniel, *Les mots de l'informatique: dictionnaire illustré pour bien comprendre l'informatique*, Paris, Pearson, 2007, p.314.

² Elit-Technologies, l'intégrateur informatique au service de toute l'entreprise, <http://www.elit-technologies.fr/editorial/difference-entre-visioconference-videoconference/>, page consulté le 28 Mars 2015.

comprenant une caméra pilotable à distance et un micro multidirectionnel posé sur une table, un ordinateur pour le professeur et un ordinateur par l'élève .»¹

Nous essayons de simplifier et de détailler le matériel nécessaire adapté à toute visioconférence par proposer ce schéma explicatif qui contient des illustrations pour les dispositifs:



6. Les types de la visioconférence :

6.1. La visioconférence par satellite :

La visioconférence par satellite : *« allie la technologie de la télévision et l'interaction entre les sites participants, tout en restant compatible avec les équipements classiques de visioconférence [...] Elle offre la même qualité d'image que la télévision, mais entraîne des coûts élevés. »²*Ce type, en dépit de sa capacité d'offrir une bonne qualité d'image, Il engendre le problème

¹ DE TROYER Veerle, DE BIASI Mireille, *Cours et ressources TIC européennes pour la formation des professeurs de langues anciennes*, s.l, MORGAN Julian, 2006, p.105.

²TelecomLille,http://wapiti.telecomlille1.eu/commun/ens/peda/options/st/rio/pub/exposes/exposesrio2005/Desmaizieres-Loigerot/Visio_Types_visioconf%20E99rence.htm, page consultée le 15 Mars 2015.

des coûts, et c'est pour cette raison qu'il n'est pas très répandu et à éviter par les entreprises.

6.2. La visioconférence par Internet :

Quant à la visioconférence par internet : « *elle fonctionne sur micro-ordinateurs connectés à Internet ou à des réseaux locaux TCP/IP. Elle a l'avantage d'être économique.* »¹ Même si la qualité est moins bonne que la méthode par satellite, la technique a beaucoup rapproché et facilité l'utilisation de la visioconférence, l'a rendue moins coûteuse, car cette technologie ne dépend qu'une connexion à internet ou de l'adresse TCP/IP. Nous ajoutons que c'est par cette catégorie que nous avons pu réaliser notre expérimentation en utilisant le logiciel du skype qui fait parti des TIC.

7. Quelques concepts de base :

7.1. Le compus virtuel :

Il est défini comme : « *un environnement d'enseignement et d'apprentissage implanté dans un système d'ordinateurs de communication [...] au lieu d'être bâtie en briques, [...] contenus dans un logiciel* »² Le compus ou la classe virtuelle est un milieu, où se passent des différentes formations, il est composé d'un ensemble de solutions électroniques, mais sans être concrètement perçu, inséré dans un logiciel.

7.2. L'interactivité :

Jean Louis Weissberg cité par Baptise Campion : « *oppose une interactivité de nature essentiellement technique (il désigne par là le dialogue avec un programme réflexif donnant accès aux données) et une interaction propre aux relations humaines* »³. Par rapport à l'interaction qui

¹ *Ibid.*

² AMBASSA Jean, *Apprentissage coopératif virtuel : une recherche-action sur la productivité du groupe virtuel*, Paris, Publibook, 2005, pp.46- 47.

³ BAPTISE Campion, *Discours narratif, récit non linéaire et communication des connaissances*, Belgique, Presses universitaires de Louvain, 2012, p. 113.

caractérise les liens que peut nouer l'être humain avec ses pairs, la notion d'interactivité désigne intrinsèquement le dialogue d'homme –machine.

7.3. Le tuteur :

Le tuteur : « *constitue réellement le pilier du groupe, il scande les différentes étapes à franchir pour que le projet aboutisse* »¹ ; il est conçu comme un accompagnateur qui prend la responsabilité de :

- Gérer et animer le groupe ;
- Négocier le thème avec le groupe ;
- Définir les objectifs ;
- Faciliter l'apprentissage.

7.4. L'ingénierie pédagogique :

En ce qui concerne l'ingénierie pédagogique, définie comme : « *une méthode de gestion des projets pédagogiques, [...].Elle a pour mission de créer ou d'améliorer un dispositif pédagogique en optimisant l'articulation des ressources humaines, techniques, financières et logistiques disponibles.* »² Nous disons qu'il s'agit d'une réflexion, bien circonscrite par un but précis, sur ce qui est l'élaboration, la conception et l'amélioration d'un dispositif pédagogique ou d'un projet. Elle a pour but essentiel l'utilisation des médias et des différents supports numériques pour former un public en prenant en considération ses spécificités, ainsi en tenant compte de toutes les conditions favorables.

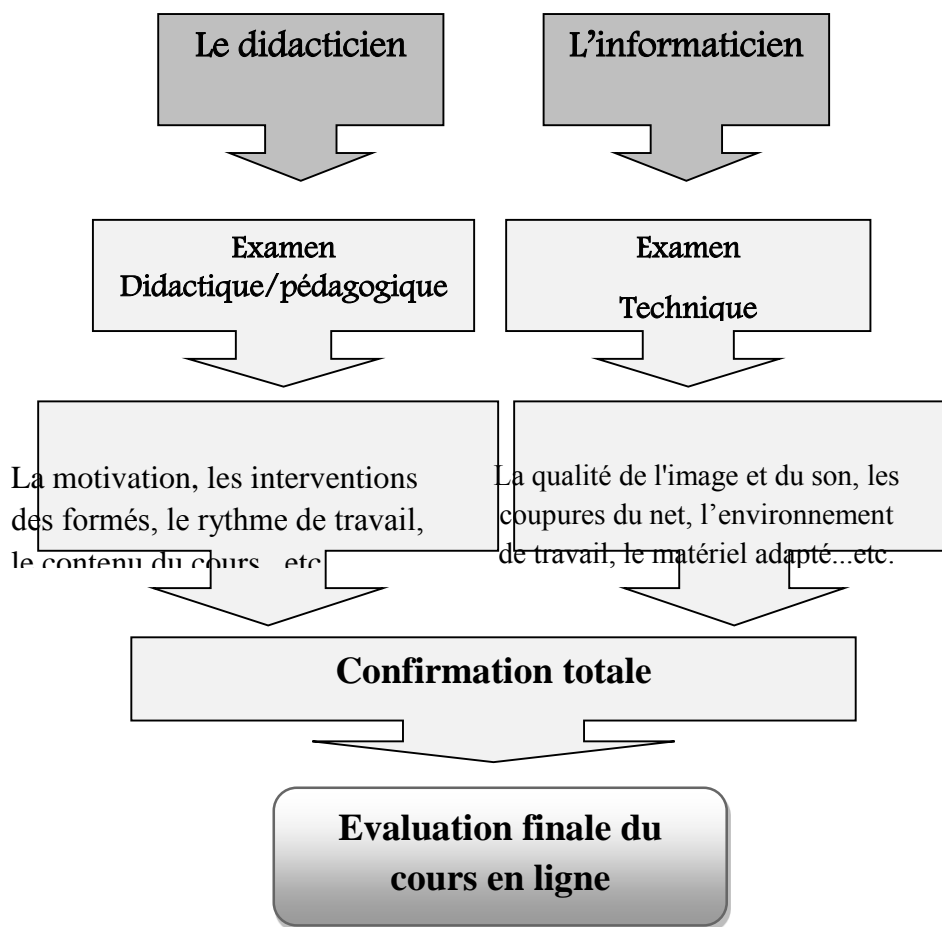
¹ BERNADETTE Charlier, PERAYA Daniel, *technologies et innovation en pédagogies* : Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur, Montréal, de boeck, 2002, P.33.

² PAIN Abraham, *L'ingénierie de la formation: état des lieux*, Paris, L'Harmattan, 2003, P.29.

8. L'évaluation d'un cours en ligne :

L'évaluation représente pour la didactique des langues-cultures un outil essentiel voire un facteur de réussite, pour la légitimité des activités réalisées dans le cadre du e-learning, elle doit accompagner tout cours en ligne, car elle assure le fonctionnement non arbitraire du travail, mesure les progrès, permet de se remettre en cause, de changer sa méthode et accroît les capacités de succès. Mais la spécificité dans le cadre du e-learning c'est qu'elle s'établit par deux agents le didacticien et l'informaticien, elle nécessite leur collaboration, dont le premier s'occupe surtout du contenu transmis au public quant au deuxième de son statut : « *Spécialiste travaillant à la conception ou à la création de connaissances, de produits, de procédés, de méthodes et de systèmes nouveaux et à la gestion des projets concernés* »¹,¹ s'intéresse beaucoup plus à l'environnement du travail, nous proposons un schéma qui sténographie le travail du didacticien et de l'informaticien :

¹ ZYTHOM L'affaire, *Dans la peau d'un informaticien expert judiciaire*, tome 2, Paris. Lulu, 2012, p.45.



9. Les avantages et les inconvénients de la visioconférence :

9.1. Les avantages :

D'après Olivier Moch¹ l'importance de la visioconférence dans le domaine pour de la didactique des langues-cultures peut être résumée comme suit:

- Le bénéfice du temps et d'argent.
- La collaboration ; défier le problème d'éloignement géographique.

¹ OLIVIER Moch, *Managers, communiquez mieux avec vos collaborateurs !*, Belgique, Edi.pro, 2015, pp.162 -163.

- La disponibilité des participants car ils ne sont pas obligés de quitter leurs postes de travail
- La diminution des échanges hors contexte :(les digressions et les apartés par exemple qui perturbent le cours traditionnel)
- la souplesse d'interaction et la facilité des réunions à distance.

9.2. Les inconvénients :

Nous voyons dans la visioconférence, en revenant à Olivier Moch ces inconvénients :

- La réalisation du cours et sa réussite sont dépendantes toujours de la fiabilité du matériel utilisé.
- Les échanges sont soumis aux conditions externes (rupture d'internet ou coupure de courant peuvent annuler le cours carrément).
- Le manque du côté humain (la réunion est virtuelle).
- La réduction de la communication non verbale derrière les écrans (en dépit de son importance dans chaque communication).

La visioconférence est un atout qu'offre la révolution numérique pour la didactique des langues-cultures, afin d'améliorer les compétences du savoir, et dans la mesure où elle favorise la communication et l'interaction entre les personnes distants et les universités du monde dans un temps réel ; lorsque les distances géographiques empêchent et entravent le contact, en permettant de voir, écouter et parler avec son interlocuteur.

Chapitr 3



La reconsidération des méthodes d'enseignement actuelles dans nos universités s'impose, parallèlement il est à attirer l'attention que l'invention qui nous permet d'accéder à nos interlocuteurs comme si nous étions face à face (la visioconférence), malgré les distances géographiques qui nous séparent, elle est meilleure et mérite d'être impliquée dans le processus de la didactique des langues-cultures, vu son importance pour défier les facteurs qui gênent l'interaction scientifique et surtout afin de faciliter l'apprentissage et améliorer les compétences du savoir en s'ouvrant sur d'autres pratiques plus modernes et en se détachant des anciennes méthodes, nous allons évaluer, dans ce chapitre, son intégration dans le contexte algérien, pour vérifier si elle est réalisable dans notre département d'une part et mesurer son efficacité d'autre part.

1. Présentation de la démarche de vérification:

Afin d'analyser l'objectif de notre recherche et dans le but de répondre à notre problématique, nous avons recouru à deux stratégies dont la première s'agit d'une description de l'aventure de la visioconférence, après l'avoir réalisée au niveau national et international en assistant et en observant le comportement du public choisi, quant à la seconde, elle traite l'analyse du questionnaire que nous avons distribué à nos informateurs.

2. Présentation du questionnaire :

Le questionnaire est composé de dix-neuf questions, treize questions fermées mode (QCM) et six questions ouvertes donnant l'opportunité aux étudiants d'exprimer leurs avis et dans la dernière question, nous avons demandé à nos enquêtés d'expliquer librement : leurs critiques, leurs points de satisfaction et quelles suggestions proposent-ils concernant le cours en ligne assisté et la technique.

3. Présentation de nos informateurs :

Des étudiants de Master I et II dont le nombre assistant le cours en ligne est différent environ plus de 40 étudiants dans la conférence du Bruno Maurer et 23 étudiants pour la conférence du Dr. Athamna Abd Almalik de l'université de Khenchela, département du français, option DLC. Quant au corpus étudié est constitué du film obtenu après la réalisation de la technique avec nos informateurs, s'ajoute les réponses obtenues après avoir distribué le questionnaire à vingt et un enquêtés.

4. Le choix du lieu :

Nous avons choisi le département de Français de la wilaya de Biskra, tout d'abord car Biskra est notre lieu de résidence et spécifiquement le département de français, parce que notre objectif est de montrer l'amélioration des compétences du savoir par le biais de la plate forme du e-learning médié par la visioconférence, cas des étudiants du Master DLC.

5. Déroulement de l'enquête :

La réalisation de la technique et la collecte des données a duré un seul jour pour chaque conférence, mais nous avons passé une longue période pour appliquer notre expérimentation, ainsi nous avons rencontré certains problèmes car il s'agit de la première visioconférence à organiser dans notre faculté; pour l'objectivité scientifique nous les citerons comme suit :

5.1. Au niveau national :

Nous avons cru avant d'entamer notre recherche que le seul problème que nous rencontrerons dans la partie pratique s'agit du matériel nécessaire à toute visioconférence , mais nous avons découvert au fur et à mesure que le manque des enseignants qui acceptent de diffuser un cours en ligne dans un temps réel c'est ainsi un empêchement surtout au niveau national, la plupart d'eux éludent tant qu'ils ne sont pas habitués d'utiliser cet outil de communication à distance (la visioconférence), ce ci a engendré une grande

difficulté pour trouver un professeur qui nous permet d'examiner la fertilité de notre département pour accueillir une telle technique. Nous avons eu vraiment une difficulté avec les enseignants des universités nationales, durant tout le deuxième semestre que nous avons consacré à la recherche d'un enseignant, laquelle recherche nous a conjugué beaucoup d'efforts et beaucoup de temps, pour arriver à annuler carrément l'application de l'expérimentation au niveau national dans un premier temps, surtout devant le problème du temps. Nous avons remarqué ainsi que, ce n'est pas seulement la disponibilité des enseignants acceptant de transmettre le cours en ligne qui gêne ; visant le facteur humain mais aussi d'autres freins c'est-à-dire les facteurs non humains: l'environnement de travail dans leurs universités ; problème de l'Intranet ou du Net, des salles bien équipées pour accueillir une visioconférence, manque du matériel adapté...etc.

5.2. Au niveau international :

Nous avons eu l'acceptation du professeur Bruno Maurer dès la première fois que nous l'avons invité en mois de Novembre ce qui nous a conduit à confirmer que la technique est très répandue encore très fréquentée dans les universités des pays développés, voire utilisée moins difficilement que dans notre contexte d'étude , pourtant il y avait des empêchements, il était en dehors de la France pour des raisons scientifiques et puis en vacances, ce ci a ralenti notre expérimentation.

5.3. Le regroupement du groupe expérimental :

Nous avons rencontré un problème pour rassembler nos informateurs, parce que les étudiants du Master I étaient en train de passer leurs contrôles, quant aux étudiants du Mater II n'étaient pas disponibles à la faculté puisque ils n'avaient pas de cours à suivre pour le deuxième semestre.

6. Description de l'aventure :

6.1. Au niveau international :



Bruno Maurer : Professeur des universités en sciences du langage chez Université Paul Valéry - Montpellier III, directeur du laboratoire DIPRALANG : un laboratoire de linguistique diachronique, de sociolinguistique et de didactique des langues. expert dans le domaine de la didactique du français langue seconde sur le terrain de l'Afrique francophone et de la situation du français en Asie, était invité par le département en collaboration avec Mme Moustiri Zineb pour qu'il nous offre un cours en ligne c'est-à-dire bénéficier d'une une interaction scientifique synchrone à travers le logiciel de skype, nous signalons que cette visioconférence s'est organisée gracieusement de sa part, dont le thème proposé était très intéressant s'agit de : « *Pourquoi enseigner dans la première langue des élèves en Afrique francophone. Pour un plurilinguisme scolaire* ».

Il y avait un groupe expérimental très large dans la salle de l'audiovisuelle, les étudiants étaient très motivés pour essayer cette technique pour la première fois dans notre département et notre faculté, tous les étudiants étaient accueillis, ils n'ont pas raté l'événement, ils nous ont même posé des questions, avant de commencer, concernant le pouvoir de lui parler et de lui poser des questions dans un mode synchrone, ils étaient stupéfiés qu'il soit un professeur français. Nous disons que la technique était réalisable et réussie partiellement; nous avons pu voir et écouter le professeur, il a même commencé de transmettre son cours, mais il y avait

une panne technique très simple au niveau du son chez nous, dans notre salle ; le professeur arrivait à nous entendre très bien mais nous, il nous a été difficile de l'entendre. Malchance que nous étions obligés d'annuler l'expérimentation finalement, vu le manque du temps du professeur et notre incapacité de régler le problème immédiatement. C'est la nouveauté de la technique par rapport à notre environnement de travail qui nous a privé d'une telle chance, malheureusement les vents ne soufflent pas toujours au gré des voiliers.

6.2. Au niveau national :

L'échec de l'expérimentation sur le plan international nous a incités à chercher encore pour continuer le parcours pratique afin de la réussir sur notre territoire, c'est-à-dire entre les universités nationales, malgré les limites que nous avons citées dessus, car l'objectif initial de notre pratique c'est de montrer l'interaction scientifique à distance en mode synchrone. C'était un vrai combat pour nous, après plusieurs occasions et rendez-vous qui se fixent par des enseignants et se ratent parfois même sans aucune justification, enfin nous avons pu bénéficier d'un cours en ligne par Dr. Athamna Abd Almalik de l'université Abbes Laghrour de Khenchla qui nous a proposé un cours autour de la méthodologie « *la rigueur scientifique dans la recherche universitaire* », à travers lequel, il a abordé des points très importants; il a développé la posture du chercheur, la manière d'acquérir un esprit scientifique et les caractéristique d'une recherche scientifique. La salle était équipée, climatisée et confortable, l'éclairage compatible, mais il y'avait une présence moyenne des étudiants par rapport à la visioconférence programmée avec Bruno Maurer, la qualité du son malheureusement n'était pas assez bonne surtout vers la fin.

7. Analyse des résultats :

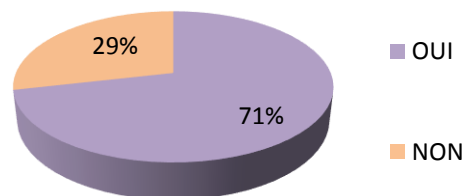
Question 1:

-Savez-vous définir le phénomène du « e-learning » en quelques mots ?

-Si oui définissez brièvement ?

Cette question a pour objectif de savoir si l'utilisation de la plate forme du e-learning est large dans notre université, notamment dans le département du français, à travers laquelle nous allons comptabiliser le pourcentage de nos informateurs qui sont au courant de cette plate forme de formation.

Oui	Non
15/21	6/21



Commentaire :

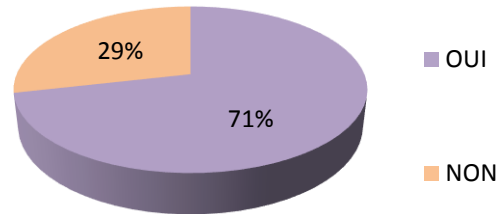
Nous constatons que la plupart de nos informateurs ont répondu par l'affirmative, même si une minorité n'est pas arrivée à définir l'e-learning, ce qui nous permet de dire que nos étudiants sont au courant du développement des technologies éducatives, dont un grand nombre d'informateurs a proposé des définitions pour l'e-learning approximativement en relation avec la définition de base; (entre un site éducatif ,utilisation d'un cours en ligne, prendre des cours par internet, apprentissage à travers les TICE, apprentissage électronique...etc.).

Question2 :

-Avez-vous une idée sur la visioconférence ?

Cette question vise à tester si nos informateurs perçoivent l'outil pédagogique de la visioconférence, très répandu aujourd'hui dans les pays développés.

Oui	Non
15/21	6/21



Commentaire :

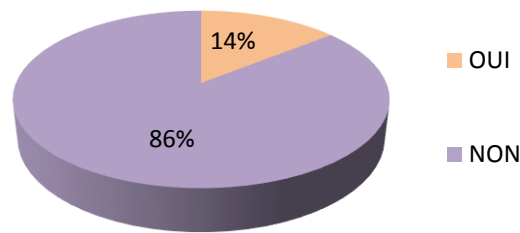
Nous remarquons que le taux de la négligence totale de la technique de la visioconférence n'est pas à déléssé (29%) en dépit de la connaissance du reste, cela nous permet à confirmer que la visioconférence n'est pas encore fréquentée dans notre contexte d'étude.

Question3 :

-Avez-vous l'habitude d'assister à une visioconférence ?

Par le biais de cette question, nous tentons de mettre en exergue la situation de nos informateurs par rapport à notre champ d'application et si notre université spécifiquement notre département a l'habitude d'organiser des visioconférences.

Oui	Non
3/21	18/21



Commentaire :

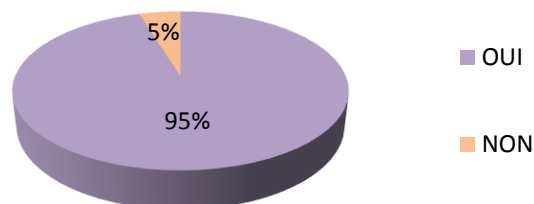
Ces résultats obtenus affirment que la totalité de nos étudiants assistent pour la première fois à une visioconférence organisée dans l'Université de Biskra.

Question 4 :

-L'intégration de différentes technologies dans la didactique des langues cultures (y compris du FLE) vous semble t-elle importante ?

Nous ambitionnons à travers cette question de savoir si nos informateurs conçoivent l'intégration de différents dispositifs éducatifs comme élément important surtout avec la révolution numérique ou non.

Oui	Non
20/21	1/21



Commentaire :

Nous affirmons que tous les informateurs apprécient et favorisent l'implication de la technologie dans le processus de la didactique des

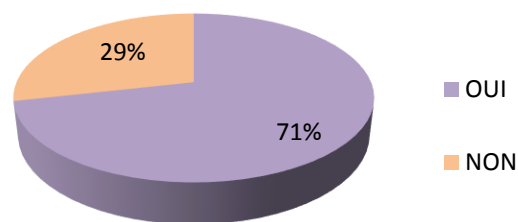
langues-cultures, donc l'implication n'est pas aujourd'hui à discuter mais à appliquer.

Question5 :

-Pensez-vous que la visioconférence est un outil qui devient indispensable dans la didactique des langues /cultures ?

La question se préoccupe de mesurer l'importance de cette technique par rapport à notre spécialité, précisément les compétences visées par la didactique des langues-cultures.

Oui	Non
15/21	6/21



Commentaire :

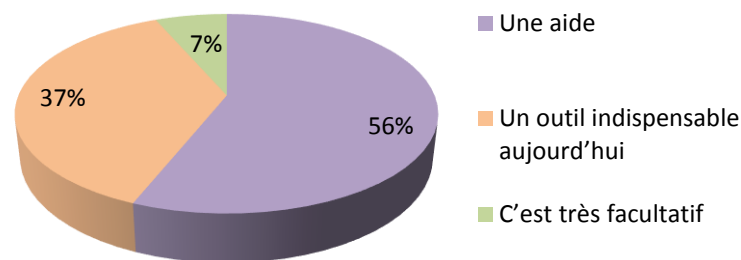
Une grande partie des informateurs confirment l'utilité de la visioconférence pour le domaine de la didactique des langues. Par ailleurs une minorité signale son inefficacité.

Question6 :

-La visioconférence qui fait partie des dispositifs du « e-learning » ce dernier défini comme « l'apprentissage électronique » représente pour vous :

Une aide	Un outil indispensable aujourd'hui	C'est très facultatif
12/21	8/21	1/21

Cette question nous dirige vers la mesure du degré d'utilité de la technique pour le public et comment il la considère.



Commentaire :

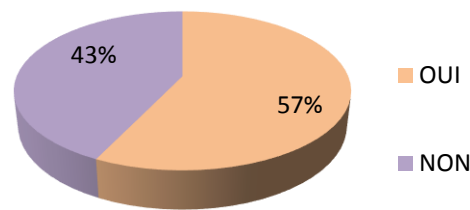
Les informateurs ont répondu à cette question en choisissant parmi la liste proposée les réponses qui leur conviennent le plus; c'est pour cela que nous avons différentes catégories de réponses. La grande partie voit dans la visioconférence une aide 56%, autres ou 37% pensent qu'il s'agit d'un outil essentiel à nos jours, tant que le reste 7% l'apprécie comme technique optionnelle et de notre part, nous affirmons que la visioconférence est un soutien pédagogique très important pour la didactique des langues-cultures.

Question7 :

-Les interventions du tuteur ont-elles été satisfaisantes? (Le Tuteur représente le guide)

Cette question valide si le tuteur qui accompagne la diffusion du cours en ligne a-t-il facilité le processus pour le public.

Oui	Non
12/21	9/21



Commentaire :

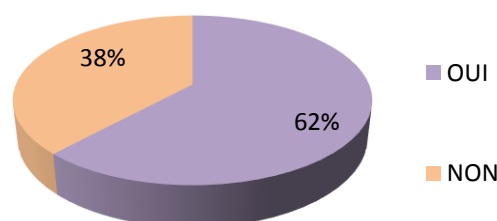
Les pourcentages étaient proches mais la majorité a confirmé que le Tuteur aide à surmonter les obstacles rencontrés durant la conférence.

Question 8 :

-Les objectifs de la formation ont-ils été clairement précisés ?

Nous désirons de savoir si les objectifs de la visioconférence étaient fixés avant le commencement de la conférence.

Oui	Non
13/21	8/21



Commentaire :

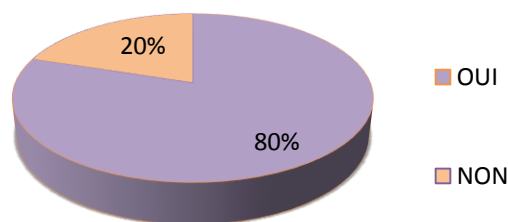
La majorité a répondu par l'affirmative mais les objectifs de la visioconférence étaient ambigus pour le reste 38%.

Question9 :

-La nouveauté de l'environnement de travail a-t-elle été motivante ?

Cette question radicale permet de confirmer si l'atmosphère du travail est motivante, encourage et incite à apprendre.

Oui	Non
16/21	4/21

**Commentaire :**

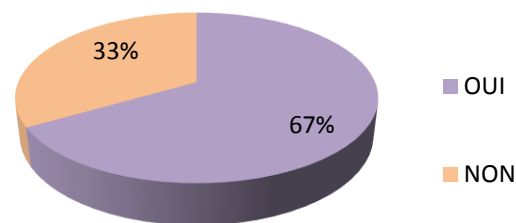
Le taux confirme clairement qu'assister à une visioconférence constitue une source de motivation pour les participants, en signalant qu'il avait un enquêté qui a préféré ne pas répondre.

Question10 :

-La programmation de la réunion (le temps et le nombre) vous a-t-elle semblé correcte?

Nous avons posé cette question pour tester si nos informateurs avaient des malaises en relation avec le temps et le nombre de la programmation du cours

Oui	Non
14/21	7/21



Commentaire :

Nous constatons que la programmation de la réunion était correcte par rapport au nombre et au temps ; 67% des informateurs l'affirment.

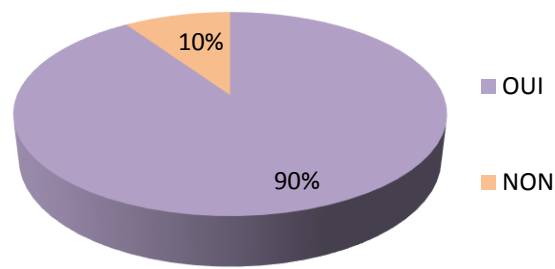
Question11 :

- Jugez-vous cette nouvelle façon de donner le cours :

-Si elle est utile en quoi

Cette étape vise à vérifier l'utilité de cette technique de transmettre les cours dont nous avons demandé des explications et des justifications pour bien cerner sa fertilité.

utile	Non
19/21	2/21



Commentaire :

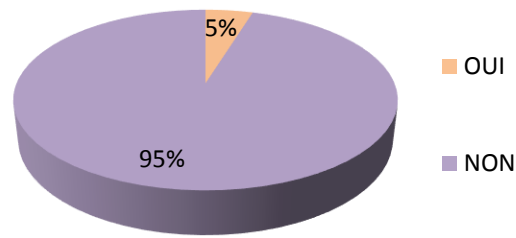
Les informateurs ont certifié la fertilité de cette méthode d'enseignement et en ce qui concerne la raison pour laquelle la majorité opte pour elle, nos étudiants ont proposé ces jugements : peut mieux motiver les apprenants, aider l'apprentissage, faciliter la tâche pour l'enseignant, réduire les distances, bénéficier de la nouvelle technologie. Elle permet la perception des connaissances à distance, nous aide à bénéficier des personnalités scientifiques géographiquement éloignées, favorise les interactions, elle est une aide mutuelle de la nouvelle stratégie, motivante, suscite chez l'apprenant l'amour d'apprendre.

Question12 :

-Les notions contenues dans le cours ont-elles été clairement exposées ?

Nous avons posé cette question dans l'ambition de savoir est ce que assister à une visioconférence a réellement facilité et éclairci l'image du thème traité et les notions ont-elles étaient bien développées.

Oui	Non
1/21	20/21



Commentaire :

Nous commentons ici que si les notions n'étaient pas assez claires pour la grande partie, c'est à cause des ruptures de connexion.

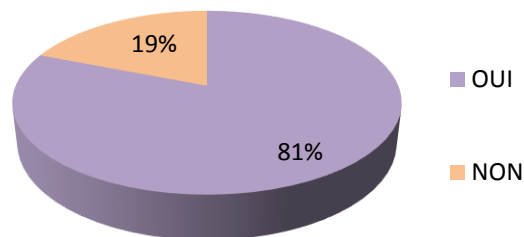
Question13 :

-Pour vous ya-t-il une différence entre cette façon d'enseigner et celle d'un cours classique?

-Si oui, laquelle ?

Nous voulons savoir à travers cette question où réside selon nos informateurs la différence entre cette nouvelle méthode d'enseignement et la méthode traditionnelle.

Oui	Non
17/21	4/21



Commentaire :

Les taux montrent explicitement qu'il existe une différence qui s'engendre dans ce qui suit :

-Brise la pression et la routine contrairement au climat de la classe et donne plus de liberté

-Elle est une façon plus développée, attire l'attention des apprenants qui aiment tout ce qui est en relation avec le net.

-L'enseignant ne se trouve pas dans le même endroit de son apprenant.

Pas de contact avec le conférencier.

-Présence virtuelle.

-Façon d'exposition totalement différente.

-Nouvelle et motivante que le classique.

-Utilisation de la technologie.

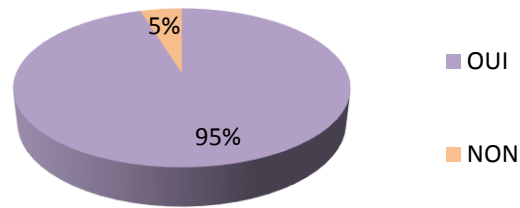
-Devient plus libre, sortir de la classe ordinaire.

Question14 :

-L'aventure de la « visioconférence » vous semble motivante ?

L'objectif de cette question est de connaître voire confirmer est ce que assister à une visioconférence motive et favorise la formation

Oui	Non
20/21	1/21



Commentaire :

Les informateurs ont confirmé par leurs réponses que la visioconférence représente un soutien pédagogique motivant et ont justifié cette finalité par ces réponses : les interactions, les TIC éveillent l'intérêt chez l'apprenant et le motive, lui apprennent une nouvelle technique d'enseignement, lui donne l'envie de mener une nouvelle expérience. Cette technique innovante attire l'attention de l'auditoire, reflète la technologie et la nouveauté, ouvre des horizons, améliore le niveau d'apprentissage, partage une nouvelle idée, en tant qu'étudiant, je dois découvrir la nouveauté, l'opportunité d'apprendre en direct tout en étant loin de l'enseignant, dit un des informateurs.

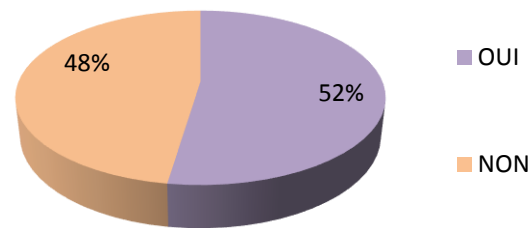
Question15 :

-L'information reçue par la visioconférence, vous a-t-elle parue suffisante ?

-Si non, pourquoi ?

À travers l'examen de la suffisance des informations reçues et la satisfaction des informateurs nous pouvons valider si la visioconférence peut remplacer totalement la formation classique.

Oui	Non
11/21	10/21



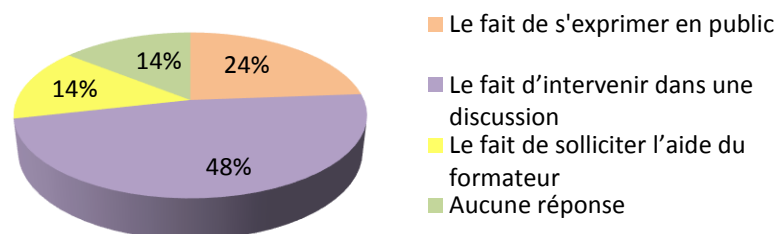
Les taux s'approchent et emportent sur l'idée que la méthode d'émettre les cours par le biais de la visioconférence ne peut pas être remplaçable à la méthode classique mais elle la conforte, nous confirmons cette finalité par les justifications proposées par nos informateurs : mauvaise qualité du son, rupture de connexion, problème technique... etc.

Question16 :

-Le moment qui vous a été le plus utile est-il:

Nous voulons évaluer dans cette question les instants d'appréciation et où trouvent nos informateurs plus de satisfaction.

Le fait de s'exprimer en public	Le fait d'intervenir dans une discussion	Le fait de solliciter l'aide du formateur
5/21	10/21	3/21



Commentaire :

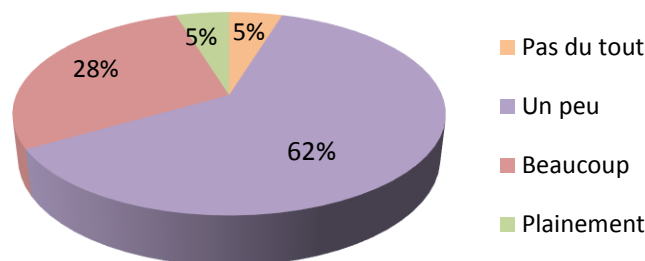
Les taux confirment que la majorité de nos informateurs estime le fait d'intervenir dans une discussion, une bonne quantité préfère le fait de s'exprimer en public. Par conséquent nous disons que l'interaction et la prise de parole sont considérées comme le maître à bord dans la visioconférence.

Question17 :

-La visioconférence vous a-t-elle aidé à progresser dans vos connaissances sur le thème étudié ?

Cette question cible la finalité d'amélioration des connaissances par cet outil et le degré de progression.

Pas du tout	Un peu	beaucoup	pleinement
1/21	13/21	6/21	1/21

**Commentaire :**

Parmi les quatre choix proposés qui touchent l'avancement des connaissances dans le thème traité, treize informateurs optent pour la suggestion un peu, six pour beaucoup et un seul choix pour pleinement, par contre seulement un informateur affirme le contraire, certes ce type d'enseignement ne peut pas remplacer complètement la méthode classique, mais nous affirmons qu'il sert à améliorer les compétences du savoir.

Question 18 :

La dernière question offre un espace de liberté pour nos informateurs dans la laquelle ils dévoilent :

Leurs Critiques :

La plupart des critiques reçues étaient autour des ruptures de connexion, la qualité du son, le nombre élevé des conférenciers surtout lorsqu'il s'agit d'un cours à distance. Une minorité a préféré de ne pas accorder des critiques (4informateurs).

Leurs points de satisfaction :

Les informateurs ont apprécié la visioconférence, ils nous ont remercié pour l'invitation et d'avoir leur accorder la chance d'essayer pour la première fois une telle conférence pour ces raisons: l'importance du thème, l'interaction , le confort d'atmosphère, surmonter la peur et le trac parce que c'est virtuel, améliorer leurs connaissances, opportunité de participer à une visioconférence, découvrir la nouveauté d'enseignement des langues basée sur la technologie, pouvoir bénéficier du savoir malgré la distance. L'idée est bonne ; motivante pour l'enseignement du fle, elle a plus d'avantages que d'inconvénients, importante et ça incite à prendre la parole. Nous confirmons en se basant sur les réponses de nos informateurs que la visioconférence était réussie et peut être réalisable dans notre département.

Leurs Suggestions :

Concernant les suggestions, les informateurs nous ont mis en épigraphe ces propositions : améliorer la connexion, changer l'outil utilisé qui est le skype par un instrument mieux, maîtriser l'aspect technique du dispositif, réduire le nombre du groupe, l'intervention d'un technicien est nécessaire lors de la visioconférence et qu'elle soit utilisée et répandue dans

toute l'université algérienne. Les informateurs étaient d'accord que cet instrument doit être plus émergé et fréquenté dans l'université algérienne.

En somme, nous indiquons après avoir mené cette recherche, qu'offrir à nos universités les outils pédagogiques d'actualité à savoir les technologies éducatives récentes nous assure un pas géant dans le monde des performances ,en partageant l'idée selon laquelle :

« Le seul individu formé, c'est celui qui a appris comment apprendre, comment s'adapter, comment changer, celui qui a saisi qu'aucune connaissance n'est certaine et que la seule capacité d'acquérir des connaissances peut conduire à une sécurité fondée ».⁶²

⁶² ULMANN Jacques, *La pensée éducative contemporaine*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1982, p.92.

Conclusions Générales

Au terme de cette recherche consacrée à l'étude de la plate forme du e-learning médié par la visioconférence, dont le cours en ligne était destiné aux étudiants de l'université de Biskra Master I et II, option DLC, filière de Français. Nous rappelons que l'idée directrice était « pour une meilleure prise en charge des compétences du savoir via l'e-learning : la visioconférence champ d'application ». Nous nous sommes interrogées sur la possibilité de son intégration dans notre contexte et surmonter les limites handicapantes était notre plongeur pour mener ce mémoire.

En effet, dans un premier temps, nous avons tenté de décrire dans cette recherche, l'hybridation des deux univers ; la didactique des langues-cultures y compris du FLE et le numérique. Nous avons, tout d'abord, projeté un regard sur les grands mouvements technologiques qui ont accompagné la didactique sous sa forme linguistique, pour passer ensuite à l'analyse pointilleuse de la plate forme du e-learning et son apport dans la didactique des langues-cultures, enfin nous avons mis l'accent sur la visioconférence; comme un nouveau savoir faire permettant l'interaction scientifique à distance entre acteurs dispersés géographiquement dans un mode synchrone, par rapport à notre contexte d'étude et notre infrastructure. Dans un deuxième temps, nous avons eu la chance de réaliser cette technique sur terrain avec nos informateurs, au niveau national et international.

Il nous semble toutefois intéressant de souligner d'un côté, en partant de l'interprétation des résultats obtenus, que l'intégration de diverses solutions électroniques dans le processus de la didactique des langues-cultures s'impose; vu l'évolution numérique que nous vivons ces jours.

De l'autre côté, l'émergence de la plate forme du e-learning dans notre université s'avère capitale, car elle représente un moyen convenable et un espace adéquat pour progresser dans ses connaissances, accompagner le

progrès technologique et scientifique, voire améliorer les compétences du savoir.

Et, partant toujours du terrain de notre expérimentation, après avoir évalué les résultats de nos expériences, nous avons abouti à plusieurs observations : la principale s'agit de la fertilité de notre atmosphère de travail pour accueillir et organiser une visioconférence, pour la première fois dans notre faculté, en signalant que la technique est très négligée au niveau de toute l'Université de Biskra.

Il paraît que ce soutien pédagogique n'est pas répandu, en revanche, nous avons remarqué que nos informateurs ont apprécié cet outil; par le fait qu'il constitue une source de motivation dû à la nouveauté de l'environnement de travail, il favorise l'interaction scientifique à distance et permet de se détacher de l'ancienneté des pratiques d'enseignement, pour ouvrir d'autres horizons.

Nous avons montré dans ce mémoire l'intérêt que présente l'utilisation d'un nouvel outil pédagogique qui est la visioconférence, mais nous devons noter d'une part qu'il a pour objectif de consolider la formation classique et ne pas la substituer complètement. D'autre part, nous attirons l'attention qu'il est important d'offrir l'équipement nécessaire et un haut débit d'Internet pour pouvoir y accéder d'une façon avantageuse.

Nous finirons par confirmer que l'e-learning représente un moyen efficace pour améliorer les compétences du savoir, essentiellement en observant l'avancement technologique actuel et que la visioconférence, son aspect choisi pour l'étude expérimentale, permet de bénéficier d'un cours à distance dans un temps réel au niveau national et international.

Nous ajoutons que les réponses apportées, par notre enquête, à notre problématique sont délicates ne peuvent pas être affirmatives et évidentes mais elles seront de caractère hypothétique.

De cette façon, pouvons-nous vraiment confirmer l'efficacité de la plate forme du e-learning médié par la visioconférence pour améliorer les compétences du savoir ? Sûrement, nous avons parlé d'un grand intérêt mais pour pouvoir approfondir l'apprentissage électronique, d'autres axes aussi importants doivent être étudiés soigneusement au futur pour compléter la nôtre

Annexe

Questionnaire destiné aux étudiants de Master I et II filière de français

Option DLC

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire du Master en FLE, option DLC dont l'intitulé est : « Pour une meilleure prise en charge des compétences du savoir via « l'e-learning : la visioconférence champ d'application. Cas des étudiants du master DLC », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions qui suivent.

1/ Savez-vous définir le phénomène du « e-learning » en quelques mots ?

Oui non

-Si oui définissez

brièvement :

.....
.....

2/ Avez-vous une idée sur la visioconférence ?

Oui non

3/ Avez-vous l'habitude d'assister à une visioconférence ?

Oui non

4/ L'intégration de différentes technologies dans la didactique des langues cultures (y compris du FLE) vous semble t- elle importante ?

Oui non

5/ Pensez-vous que la visioconférence est un outil qui devient indispensable dans la didactique des langues /cultures ?

Oui non

6/ La visioconférence qui fait partie des dispositifs du « e-learning » qui est défini comme « l'apprentissage électronique » représente pour vous :

-Une aide

-un outil indispensable aujourd'hui

-c'est très facultatif

7/ Les interventions du tuteur ont-elles été satisfaisantes? (le Tuteur représente l'accompagnateur)

Oui non

8/ Les objectifs de la formation ont-ils été clairement précisés ?

Oui non

9/ La nouveauté de l'environnement de travail était-elle motivante ?

Oui non

10/ La programmation de la réunion (le temps et le nombre) vous a-t-elle semblée correcte?

Oui non

11/ Jugez-vous cette nouvelle façon de donner le cours ?

Utile non

-Si elle est utile en quoi :

-Si non, pourquoi ?

.....
.....

12/ Les notions contenues dans le cours étaient-elles clairement exposées ?

Oui non

13/ Pour vous ya-t-il une différence entre cette façon d'enseigner et celle d'un cours classique?

Oui non

-Si oui, où réside la différence ?

.....
.....
.....

14/ L'aventure de la « visioconférence » vous semble motivante ?

Oui non

-Si oui, pourquoi.....

15/ L'information reçue par la visioconférence, vous a-t-elle parue suffisante ?

Oui non

-Si non, pourquoi.....

16/ Le moment qui vous a été le plus utile est-il:

- 1. Le fait de s'exprimer en public.
- 2. Le fait d'intervenir dans une discussion.
- 3. Le fait de pouvoir solliciter (demander) l'aide du formateur.

17/ La visioconférence vous a t- elle aidés à améliorer vos connaissances sur le thème étudié ?

1. Pas du tout 2.Un peu 3.Beaucoup 4.Pleinement

19/

❖ Vos critiques :.....
.....
.....
.....

❖ Vos points de satisfaction :.....
.....
.....

❖ Quelles suggestions suggérez-vous ?
.....
.....
.....

Merci

Références bibliographiques

I. Ouvrages :

1. **AMBASSA Jean**, *Apprentissage coopératif virtuel : une recherche-action sur la productivité du groupe virtuel*, Paris, Publibook, 2005.
2. **BALANCIER Pascal et al.** , *L'e-learning, une solution pour votre entreprise !*, Belgique, Edipro, 2009.
3. **BALLE Francis, COHEN-TANUGI Laurent**, *Dictionnaire du web*, Paris, Dalloz, 2001.
4. **BAPTISE Champion**, *Discours narratif, récit non linéaire et communication des connaissances*, Belgique, Presses universitaires de Louvain, 2012.
5. **BARUCH Thierry**, *Blog professionnel: un outil d'échange et de communication*, France, ENI, 2006.
6. **BOISSIERE Joël, FAU Simon, FRANCCESS Pedro** , *le numérique est une chance pour l'école*, Armand Colin, 2013.
7. **CHARLIER Bernadette, PERAYA Daniel**, *technologies et innovation en pédagogies : Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*, Montréal, de boeck, 2002.
8. **CUQ Jean Pierre, GRUCA Isabelle**, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, France, Pug, 2003.
9. **DE TROYER Veerle, DE BIASI Mireille**, *Cours et ressources TIC européennes pour la formation des professeurs de langues anciennes*, s.l, MORGAN Julian, 2006.
10. **DINET Jérôme BASTIEN Christian**, *L'ergonomie des objets et des environnements physiques et numériques*, Paris, Hermes Science Publications, 2011.
11. **El HAJJAMI Abdelkrim et al.**, *les technologies de l'information et de la communication en l'éducation* ,Maroc, Afrique Orient, 2009.
12. **El HAJJAMI Abdelkrim et al.**, *les technologies de l'information et de la communication en l'éducation* ,Maroc, Afrique Orient, 2009.

- 13.FRAYSSINHES Jean**, *L'apprenant adulte à l'ère numérique*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- 14.FRAYSSINHES Jean**, *L'apprenant adulte à l'ère numérique*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- GARRISON Randy, VAUGHAN Norman**, *Blended learning in higher education* , San Francisco, John Wiley & Sons , 2008.
- 15.HORTON William**, *E-Learning by Design*, San Francisco, Pfeiffer, 2006.
- 16.MARQUET Pascal**, *Informatique et enseignement: progrès ou évolution?*, Belgique ,Mardaga, 2004.
- 17.OLLIVIER Christian, PUREN Laurent**, *le web 2.0 en classe de langue*, Paris, maison des langues, 2011.
- 18.POTHIER Maguy**, *Multimédias, dispositifs d'apprentissage et acquisition des langues*, Paris, Ophry, 2003.
- 19.PRAT Marie**, *E-learning, Réussir un projet*, France, ENI, 2008.
- 20.RISSOAN Romain**, *les réseaux sociaux*, France, ENI, 2011.
- 21.ULMANN Jacques**, *La pensée éducative contemporaine*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1982.
- 22.YASRI-LABRIQUE Eléonore**, *Les forums de discussion : agoras du XXIe siècle ? Théories, enjeux et Pratiques Discursives*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- 23.ZEILLINGER-TRIER Manuela**, *Les projets de télécommunication interculturels: un enjeu pour l'innovation de l'enseignement/apprentissage scolaire de l'allemand en France*, Germany ,Kassel University Press , 2007.
- 24.ZYTHOM L'affaire**, *Dans la peau d'un informaticien expert judiciaire*, tome1, s.l.,Lulu, 2012.

II. Dictionnaires :

- 1.CUQ Jean Pierre**, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Nathan, 2003.
- 2.CYIL Serrano** , *Dictionnaire informatique* ,s.l., LULU , 2008.

3.KURTZ Jean-Paul, Dictionnaire *Etymologique lexicologique et historique des Anglicismes et des Américanismes*, tome 1, s.l., Books on Demand, 2013. **4.ICHABIACH Daniel**, *Les mots de l'informatique: dictionnaire illustré pour bien comprendre l'informatique*, Paris, Pearson, 2007.

III. Thèses et mémoires :

1.BOUAMRA Amel, MANKHOUR Syhem , *utilisation de la plate forme Dokeos pour une solution E-learning industrielle* , Mémoire de fin d'études d'ingénieur d'état , Université Kasdi Merbah de Ouargla,2010.

2.BOUDEFILA Amine, *Vers une Méthode pour la Mise en Place de Dispositifs E-learning* , Mémoire de Magister, Université de Abou Bekr Belkaid Tlemcen Tlemcen , 2010.

IV. Sites web :

1.Elit-Technologies, l'intégrateur informatique au service de tout l'entreprises,<http://www.elit-technologies.fr/editorial/difference-entre-visioconference-videoconference/>,page consulté le 28 Mars 2015.

2.TelecomLille,[http://wapiti.telecomlille1.eu/commun/ens/peda/options/st/rio/pub/exposes/exposesrio2005/DesmaizieresLoigerot/Visio Types visioconf%20E9rence.htm](http://wapiti.telecomlille1.eu/commun/ens/peda/options/st/rio/pub/exposes/exposesrio2005/DesmaizieresLoigerot/Visio_Types_visioconf%20E9rence.htm), page consultée le 15 Mars 2015.

